Les veines se réunissent finalement en deux gros troncs, qu'on nomme *veine cave inférieure* et *veine cave supérieure*, et qui débouchent dans l'oreillette droite du cœur.

Hygiène

L'AIR DES CAMPAGNES

On vante avec raison la salubrité de l'air de la campagne ; les habitants des villes qui peuvent chaque année passer quelques semaines à la campagne éprouvent un grand bien-être résultant à la fois du bon air, de la nourriture saine et de l'absence des préoccupations ordinaires.

Mais il faut ajouter que, pour les habitants ordinaires des campagnes, on peut signaler de nombreuses causes d'insalubrité : les mares d'eau, les marais, les fossés, les fumiers, les étables, le purin, les cabinets, les déjections des animaux, concourent à altérer l'air, et à souiller l'eau des puits et des cours d'eau.

Souvent le même local sert de chambre à coucher et de salle à manger ; dans quelques endroits les animaux partagent la demeure des hommes.

Les chefs de famille doivent porter leur attention sur tous ces points, et établir partout une grande propreté : c'est le moyen d'éloigner des personnes et des animaux une multitude d'indispositions et de maladies, et de donner à tout ce qui a vie cet aspect de vigueur et de santé qu'on aime tant à rencontrer à la campagne.

Préceptes de politesse

Évitez de renverser la salière, de placer votre couteau la lame en haut, de le placer de manière à salir la nappe.

Ne critiquez jamais les mets que l'on vous sert, et ne faites aucune comparaison avec un mets pareil, mais meilleur, qui vous a été servi autre part.

Si l'on sert une viande qui vous paraisse trop avancée, n'en acceptez pas, et donnez simplement pour raison que vous n'aimez pas cette espèce de poisson ou de gibier.

Ne parlez jamais la bouche pleine, de crainte des éclaboussures.

En mangeant, ne faites de bruit ni avec les lèvres, ni avec les mâchoires ; surtout, mangez avec une extrême propreté.

N'essayez pas vos doigts à la nappe, mais à votre serviette.

Employez toujours la fourchette pour porter la viande à la bouche.

Quand vous avez mangé un œuf à la coque, brisez le restant de la coquille.

Quand on vous fait passer un plat, ne remplissez jamais votre assiette comme font les maçons, mais servez-vous avec discrétion ; vous avez toujours le temps d'y revenir.

Ne vous servez jamais avec votre fourchette, mais avec celle qui est dans le plat ; tenez votre fourchette de la main gauche si vous voulez être du dernier genre. Il en résulte que vous n'aurez pas besoin de changer de main à tout instant votre couteau et votre fourchette.

Ne demandez jamais du *bouilli* pour du bœuf, de la *volaille* pour du poulet, du chapon ou du dinde : du *champagne* ou du *bordeaux*, pour du vin de Champagne ou du vin de Bordeaux.

N'essayez pas votre verre avec votre serviette avant de demander à boire, car c'est une accusation tacite de malpropreté que vous portez contre la maison où vous êtes.

Évitez de laisser de l'eau ou du vin dans votre verre, surtout quand vous sortez de table.

Ne prenez jamais le verre d'un voisin ou d'une voisine pour lui faire verser à boire, ou l'on croira que vous avez appris le bon ton au cabaret.

Ayez soin que les dames placées à côté de vous soient toujours servies convenablement, qu'elles ne manquent de rien ; et, si vous pouvez ou savez le deviner, prévenez jusqu'à leur moindre désir.

Au dessert ne mettez jamais dans votre poche, ni fruits, ni gâteaux, ni bonbons ; si vous en prenez l'habitude on finirait par vous faire manger avec des couverts en fer battu.